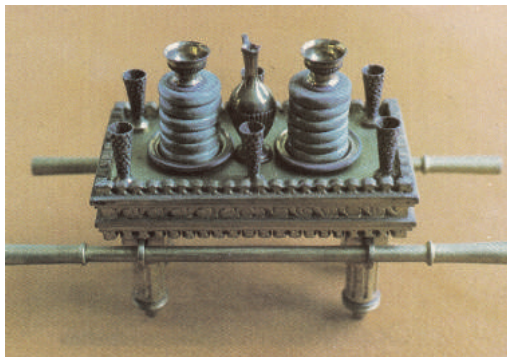
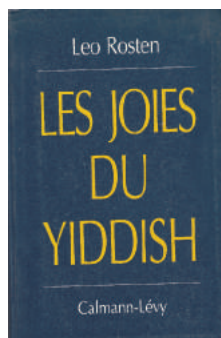




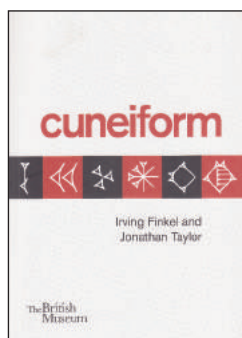
La table de présentation des pains de proposition selon Exode 25 : 23-30
Musée de la Bible, Amsterdam.



Père Jean Philippe
nous a quittés



Leo Rosten
Les joies du yiddish
Calmann-Lévy, 1994.



Irving Finkel
Cuneiform
British Museum, 2015

Éditorial

Commencer la nouvelle année avec deux films, qui nous mettent en contact direct avec la Bible, est une merveilleuse idée. Il s'agit de "Les Secrets révélés de la Bible" et "L'arche d'Alliance, aux origines de la Bible"

Cependant, si nous apprenons beaucoup de choses sur des événements "historiques" remis en question par les intervenants, j'en profiterai pour compléter avec des illustrations et des citations plusieurs points évoqués. Ces points importants sont :

- Le degré important d'alphabétisation parmi le peuple des Hébreux : à quelle époque remonte-t-il ?
 - Quels sont les documents écrits importants trouvés sur les lieux des fouilles ?
 - Les "minimalistes", ou ceux qui minimisent l'importance du royaume de Juda, ont-ils raison ?
 - À quand remontent les débuts du véritable monothéisme?
- Heureusement que je voyage beaucoup entre Paris et Jérusalem, entre la bibliothèque du Collège de France et celle de l'Institut d'archéologie, sur le mont Scopus.

Heureusement que j'achète les livres les plus importants qui me permettent, même confinée et sous le couvre-feu, de répondre aux questions que je me suis posées au cours de la lecture de ces deux films. Ce qui me permettra de partager avec vous les réponses que j'ai trouvées !

La télévision propose des sujets passionnants au public averti ou non. A nous de combler les lacunes et de faire réfléchir aux conséquences des affirmations des spécialistes sur les esprits. La vulgarisation scientifique est une bonne chose mais se servir de méthodes scientifiques n'est pas suffisant pour prouver des faits déduits de simples conjectures...

Rina VIERIS

Sommaire

	page
Éditorial	1
Qui sont les Ouïghours ?.....	2
Articles intéressants sur l'alphabet et autres écritures.....	3
Hommage au père Jean Philippe, à Béatrice André et Monique-Lise Cohen.....	4-6
Quand le yiddish nous rend heureux.....	7-11
Langues et écritures.....	12
A propos du film <i>L'Arche de l'alliance, aux origines de la Bible</i>	13
Expositions à voir.....	14-15
Suse et l'écriture élamite linéaire.....	16-22
Irving Finkel <i>L'Arche avant Noé</i>	23
Calendrier prévisionnel	24

Qui sont les Ouïghours ?

Les Ouïghours sont un peuple turcophone de religion musulmane sunnite qui habitent la région autonome ouïghoure du Xinjiang en Chine et en Asie centrale.

Ils parlent une langue de la famille des langues turques.

Les Turcs ouïghours adoptèrent, à partir du X^e siècle, un alphabet adapté de l'écriture sogdienne peu modifiée (écriture dérivée de l'araméen transcrivant la langue iranienne de la Sogdiane, aujourd'hui l'Ouzbekistan, avec Samarcande et Boukhara), qui servit à son tour de modèle au mongol et au mandchou. Ils écrivent aussi en caractères cyrilliques sur le territoire de l'ancienne Union soviétique.

Aujourd'hui les Ouïghours écrivent en caractères arabes.

Pour ce qui est de leur internement dans des camps de déradicalisation, lisez l'article de Brice Pedroletti paru dans *Le Monde* du 13 septembre 2018. C'est de cet article que j'ai extrait la carte géographique qui indique les régions habitées par les Ouïghours et les Kazakhs, autre minorité musulmane du Xinjiang.

Gilbahar Haitiwaji, la femme qui a été internée pendant deux ans dans un de ces camps est l'auteur du livre *Rescapée du goulag chinois* (éditions des Équateurs, 2020). Elle vient d'être invitée sur ARTE mardi 19 janvier 2021 dans l'émission 28'.

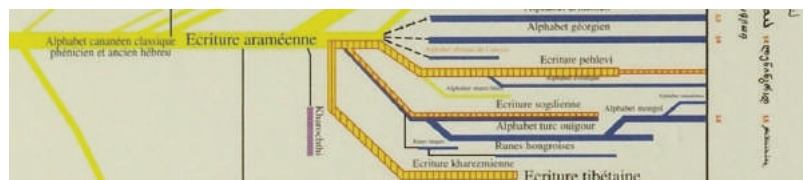
Lire aussi l'article de Harold Thibault publié le 19 janvier 2021 : «J'étais morte de l'intérieur» : une Ouïghoure rescapée des camps de rééducation en Chine témoigne.



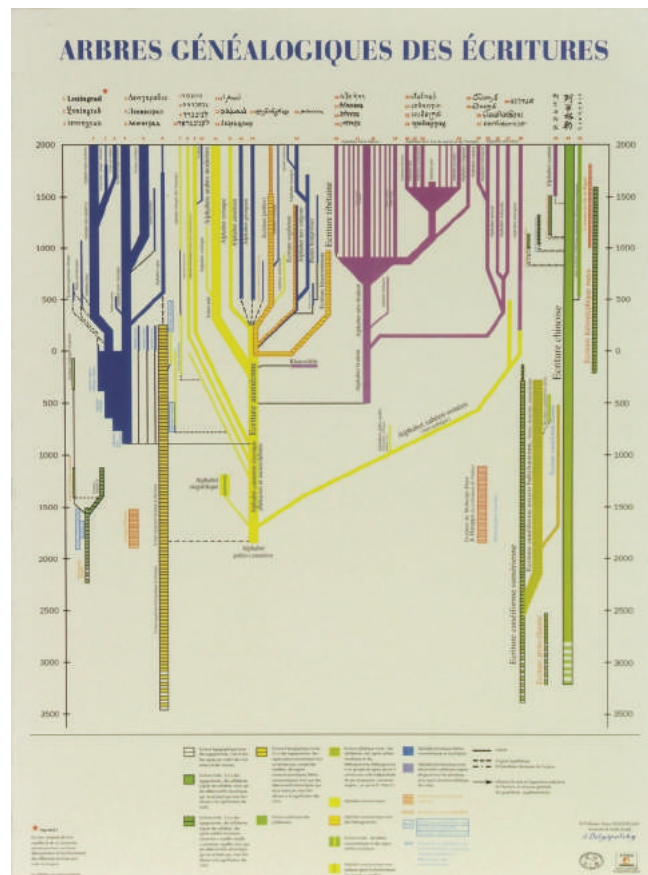
Carte extraite du Journal *Le Monde*

Pour plus de précisions sur les différentes écritures utilisées par les Ouïghours lire l'article «Écriture ouïghoure arabisée».

Lire aussi Brice Pedroletti «Le grand exode des Ouïghours» *Le Monde* de jeudi 26 mars 2015.



Zoom sur la branche de l'alphabet ouïghour dérivé de l'écriture sogdienne



page 3

Articles intéressants sur l'alphabet et autres écritures

J'ai sélectionné quelques articles au fil de mes lectures, de mes recherches sur Internet et ceux que je reçois d'Akademia, des vingt dernières années :

- André Lemaire, 2002 "La diffusion des écritures alphabétiques (ca. 1700-500 av. notre ère)" *Clio*, 2019.
- Caymaz, Birol et Szurek, Emmanuel, 2007. "La révolution au pied de la lettre. L'invention de "l'alphabet turc" dans *European journal of turkish studies* 6. <https://doi.org/10.4000/ejts.1363>
- Goldwasser, Orly, 2011. «The advantage of Cultural Periphery : The Invention of the Alphabet in Sinai (Circa 1840 BCE) dans *Culture Contacts and the Making of Cultures. Papers in Homage to Itamar Even-Zohar Sela-Sheffy, Rakefet and Toury*, Gideon editors. Unit of Culture Reaserch, Tel-Aviv University.
- Briquel, Dominique, 2011. "Entre l'écriture grecque et l'écriture latine, l'écriture étrusque" dans *Les Premières Cités et la naissance de l'écriture*. Actes du colloque du 26 septembre 2009. Musée archéologique de Nice-Cemenelum. Actes Sud/Association Alphabets.
- Demsky, Aaron, 2012. «An Iron Age IIA Alphabetic Writing Exercise from Khirbet Qeiyafa» *Israel Exploration Journal* vol. 62, pp. 186-199.
- Briquel-Chatonnet, Françoise, 2012 «Les inscriptions bilingues phénico-grecques et le bilinguisme des Phéniciens.» *CRAI* = Compte rendus de l'Académie des Inscriptions et des Belles Lettres 1
- Amadasi-Guzzo, Maria Giulia, 2014 «Alphabet insaisissable» Quelques notes concernant la diffusion de l'écriture consonantique. *Trans* 44, pp. 67-86.
- Colless, Brian E, 2014 «The Origin of the Alphabet : an Examination of the Goldwasser Hypothesis» *Antiquo Oriente* vol. 12, pp. 71-104.
- Briquel, Dominique, 2015, "La diffusion de l'alphabet chez les Étrusques : une fonction qui va au-delà de la notation de la langue". *Écriture et communication*. Éditions du Comité des Travaux historiques et scientifiques, p. 46-57.
- Popova, Olga, "L'introduction de l'écriture cunéiforme chez les Hittites au II^e millénaire avant J.-C." *Écriture et communication*, pp. 35-45.
- Sass, Benjamin, 2016. «The Swan-song of Proto-Canaanite in the ninth century BCE in light of an alphabetic inscription from Meggido» *SEM CLAS* 9 pp. 19-42.
- Sass, Benjamin, 2017. «The Emergence of Monumental West Semitic Alphabets Writing with an Emphasis on Byblos» *Semitica* 59, pp. 109-141.
- Orly Goldwasser, 2018 "The Alphabet as a Case of Disruptive Innovation : Egyptian Hieroglyphs as an "Old Technology", the Ugaritic Alphabet as Unsuccessful "Improvement", and some Emoji" Lecture delivered at 64th the Rencontre Assyriologique Internationale, *The International Heritage of the Ancient Near East*, Innsbruck, Austria, July 16-18, 2018, pp. 1-19.
- Wilson-Wright, Aren M., 2019. «The Canaanite Languages» chap. 20
- Yariv, Hacham, 2019. «The Lachish Ewer, a pottery ewer that is dated to the 13th century BC and has a Proto-Canaanite inscription on it.» <https://ancienthebrewwritings.blogspot.com/>
- Nadav Na'aman, 2020 "Egyptian Centers and the Distribution of the Alphabet in the Levant" *Tel-Aviv*, 47:1, 29-54.
- Briquel, Dominique et Briquel-Chatonnet, Françoise (dir.), 2020 "Écriture et transmission des savoirs de l'antiquité à nos jours" dans *Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques*.
- **Le prix révélation Jeunesse 2019** a été attribué à Anne-Hélène Dubray pour son ouvrage *Alphabet cocasse et illustré* paru aux éditions l'Agrume. Dans son livre destiné aux enfants à partir de 3 ans, Anne-Hélène Dubray imagine 26 saynètes farfelues et décalées qui font jouer les assonances et les allitérations pour apprendre les lettres de l'alphabet. Elle "affirme une belle créativité, une grande cohérence avec des images pleines de peps et un texte imagé et poétique".
- En 2021 :**
 - "Le Kazakhstan passe à l'alphabet latin : bonne ou mauvaise idée ?" paru sur Novastan.org
 - "Le Kazakh, bientôt en lettres latines ?" Novastan.org

Hommage à Béatrice ANDRÉ-SALVINI

Ce n'est que très tardivement que nous avons appris la disparition de Béatrice André Salvini, conservatrice du Département des Antiquités orientales au Louvre. Elle nous a quittés mardi 24 novembre 2020, à l'âge de 71 ans.

Je l'ai rencontrée dès le début de la création de l'association *Alphabets*, en 1991 pour lui proposer de construire une exposition sur l'histoire de l'alphabet, en collaboration avec les services pédagogiques du Louvre. L'exposition qu'elle avait créée avec Christiane Ziegler *Cunéiformes et hiéroglyphes, la naissance de l'écriture* en 1982, ne contenait que 20 pages sur l'alphabet. Béatrice m'a dit que c'est l'exposition qu'elle aurait dû faire. Elle a payé une adhésion. Mais je n'ai pas pu aller plus loin et j'ai compris que les services pédagogiques avaient déjà un emploi du temps chargé et qu'ils avaient pour mission principalement de mettre en valeur les objets du musée du Louvre.

Or, mon exposition devait présenter des objets de plusieurs musées tout autour du bassin méditerranéen. C'est pourquoi je l'ai entreprise toute seule avec les moyens du bord.

Béatrice, quant à elle, avait compris l'intérêt de l'association. Aussi elle y a tout de suite adhéré.

Un article très élogieux a paru sur elle dans le journal *Le Monde* du samedi 12 décembre 2020, page 34, signé Florence Evin. C'est ainsi que nous apprenons qu'elle avait été nommée Directrice du Département des Antiquités Orientales en 2004, département couvrant un immense territoire : Iran, Irak, Liban, Syrie, Turquie, Arabie Saoudite. Elle est qualifiée de « survivante exemplaire des grands orientalistes ».

En liaison avec le déchiffrement récent de l'élamite linéaire, sachez que Béatrice était une « épigraphiste chevronnée » et qu'elle avait donc rencontré, sur le lieu des fouilles, Marie-Joseph Stève en Iran... C'est pourquoi elle nous avait offert le cliché de la table à inscription bilingue en vieil-élamite et en akkadien, lors de la publication de l'article de Stève dans les Actes du Colloque *Des signes pictographiques à l'alphabet*, en 2000.

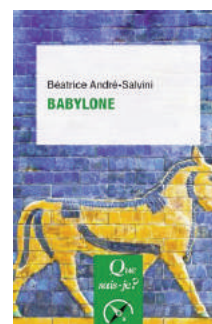


Elle avait lu à l'âge de treize ans le livre de Samuel Noah Kramer *L'histoire commence à Sumer*, Arthaud 1957. « C'est la révélation de cet Orient où sont nées, voilà cinq mille ans, l'écriture, l'agriculture, l'architecture, la roue, les cités-États, dans un désert baigné par deux fleuves nourriciers, le Tigre et l'Euphrate. » C'est à partir de ce moment là qu'elle décide de se consacrer à l'archéologie et à l'écriture. Avec son époux, Mirjo Salvini, directeur de l'Institut d'Anatolie et du Proche-Orient à Rome, elle se rend en Turquie orientale et en Iran à la recherche d'inscriptions rupestres.

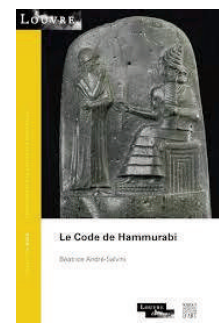
Nous retiendrons que, grâce à elle, aura lieu la réouverture de la mission française à Khorsabad, au nord de Mossoul, l'ancienne capitale assyrienne de Sargon II (XII^e siècle av. J.-C.), un site colossal de 3 km² fouillé au XIX^e siècle par le Français Émile Botta. Cette bonne nouvelle est survenue le jour de sa mort.



André-Salvini, Béatrice et coll.
L'abécédaire des écritures.
Flammarion,



André-Salvini, B.
Babylone. Que sais-je ?



André-Salvini, B.
Le Code de Hammurabi.
Louvre

Hommage au Père Jean PHILIPPE



Le triomphe de Saint Thomas d'Aquin de Andrea di Bonaiuto.
Santa Maria Novella, Chapelle des Espagnols, Florence. 1365-1367.

C'est avec beaucoup de peine que j'ai appris la disparition du Père Jean Philippe alors que je voulais le joindre au téléphone pour lui souhaiter une bonne année.

Il nous a quittés le 25 novembre 2019 à l'âge de 86 ans et dans la 59^e année de son ordination presbytérale. Il avait été notamment professeur de théologie à Nice et à Marseille, supérieur de la Maison du Séminaire, archiviste diocésain (1995-2003) et continuait à collaborer, avec Gilles Bouis, à la Bibliothèque diocésaine.

Je l'ai connu dès ma deuxième année d'enseignement au Lycée Masséna, à Nice, quand, préparant une exposition sur Maïmonide, j'étais à la recherche de livres intéressants pour composer des panneaux sur cette grande figure du Moyen-Âge qui a eu des échos à la fois dans le monde chrétien avec Thomas d'Aquin et dans le monde musulman avec Averroès.

À cette époque, le père Jean Philippe était en charge de la bibliothèque du Grand Séminaire. C'est ainsi que nous avons échangé sur des sujets passionnants concernant les contacts culturels, les traductions qui ont permis aux savants de connaître les idées philosophiques des Grecs à partir des traductions en arabe.



Portrait de Jean Philippe
(Photo de Mgr Terrauch)

Par la suite, j'ai pu me rendre à Florence pour admirer la chapelle des Espagnols où figure une fresque immense d'Andrea de Firenze intitulée le Triomphe de Saint-Thomas d'Aquin. Averroès est assis à ses pieds. (Photo en haut)

Plus tard, nous nous rencontrions au cours des réunions des amitiés judéo-chrétiennes où j'ai décidé d'enseigner l'hébreu biblique.

Nous étions, tous les deux, membres de l'Amitié judéo-musulmane et nous étions invités au banquet de la fin du Ramadan, ce qui nous permettait de continuer à échanger nos points de vue sur des problèmes théologiques. Il s'intéressait beaucoup aux débuts du christianisme et avait écouté les conférences de Dan Jaffé, à Jérusalem.

Je le considérais un peu comme un père spirituel et il me manque beaucoup.

Une adhérente et amie, **Monique-Lise COHEN** nous a quittés



Monique-Lise au micro, place des Tiercerettes au cours d'une conversation socratique intitulée « les poètes ont-ils peur de devenir prophète ? » le 23 août 2021.

C'est seulement le 9 mars que j'ai appris la triste nouvelle par les éditions Orizons qui l'éditaient. Monique-Lise Cohen est venue vers moi dès le début de mon apparition au *Forom desLangues du Monde* sur la place du Capitole du temps où Henri Meschonnic intervenait au cours des discussions en public. Il était là, tout près de moi, parce que les organisateurs m'avaient accueillie sous la tente officielle. Je n'avais décidé de venir qu'à la dernière minute. Monique s'est approchée de moi avec courtoisie et douceur pour faire ma connaissance et j'ai compris qu'elle serait une amie sincère, dévouée et attentionnée. Nous nous sommes revues chaque année et j'ai même été invitée à séjourner chez elle, avec ses chats. De longues discussions nous faisaient veiller très tard tant elle avait des événements de sa vie et de celle de son père à me raconter. À mon dernier voyage, j'avais décidé de rester à Toulouse plusieurs jours pour lui donner des cours d'hébreu, comme elle le souhaitait. Mais je n'arrivais pas à trouver son quartier, épuisée par le trajet Nice-Toulouse en un seul voyage... J'ignorais qu'elle était déjà gravement malade. Nous avons continué à échanger quelques messages. Dans le dernier livre qu'elle m'a fait découvrir et que je l'ai lu avec émotion, elle révélait son prénom hébraïque : *Abouva* = aimée.

Plus nous échangeions plus nous découvrions, toutes les deux, que nos chemins se croisaient du point de vue intellectuel. Elle était très intéressée par l'association *Alphabets* et y avait adhéré. Elle m'a interviewée plusieurs fois par téléphone pour la faire connaître, sur les ondes de la radio juive à Toulouse. Bibliothécaire à la Médiathèque elle avait de multiples activités comme la création d'expositions et sa principale préoccupation: rendre hommage à ceux qui ont souffert pendant la guerre et continuer le travail de son père engagé dans la Résistance, en gravant un DVD-Rom sur les camps d'internement.

Daniel Cohen, son éditeur, a publié sur le site des éditions Orizons un *In memoriam* de cinq pages. Je lui avais consacré une page dans notre bulletin quand elle avait été décorée "Chevalier des Arts et des Lettres" à la Mairie de Toulouse. Hommage des organisateurs du *Forom des langues du monde*: "Nous sommes très peiné de perdre une alliée si fidèle qui était devenue une amie de certains d'entre nous. Nous avons toujours pu compter sur elle dans tous les moments forts de notre existence associative, sa dignité, son sens aigu des nuances et son dévouement à la cause des cultures maltraitées et de la réflexion critique." Claude Sicre, David Brunel, Francis Blot.

Docteur ès-Lettres, poète, philosophe et historienne, Monique-Lise Cohen a laissé une œuvre prolifique dont les quelques couvertures réunies ici sont les témoins d'une grande profondeur.



Francis Blot et Monique-Lise Cohen avec un sourire méditatif que je lui connaissais bien.



Job, de l'errance du cœur au secret de l'embryologie, 2018.



Les Juifs dans la résistance, 2001.



Métamorphose au ciel des solitudes, 2017.



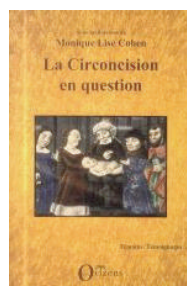
Les Juifs ont-ils du cœur? 2016.



Jésus, médiateur d'une alliance nouvelle,



Récit des jours et veille du livre, 2008.



La circoncision en question, 2014.

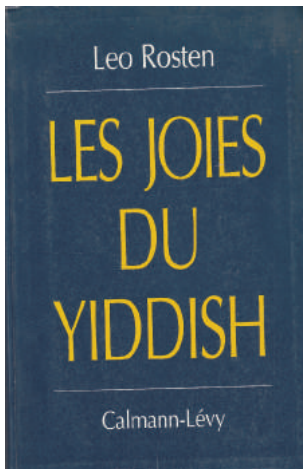


Le parchemin du désir, 2009.



Emmanuel Levinas et Henri Meschonnic Résonances prophétiques, 2011.

Les joies du yiddish



Léo Rosten
Les joies du yiddish;
Calmann-Lévy, 1994.

Le cadeau de Noël, que m'a offert Agnès Rosenstingl, je le lis par petits bouts et fais ainsi des révisions de mes connaissances de la langue surnommée *mamelouchen* qui signifie «la langue de maman» et que j'ai entendue pendant sept ans, dans la bouche de mes parents, de 1950, date de mon arrivée en Israël et jusqu'à 1957, date de mon retour en France pour poursuivre des études universitaires.

Je ne savais pas alors que je pourrais un jour comprendre l'essentiel de l'allemand quand je suivrais des cours de cette langue, pendant un an, à l'Université de Bordeaux, puis quand je cataloguerai les livres de la bibliothèque de la section d'allemand et, plus tard, à la Bibliothèque nationale et universitaire de Jérusalem, ceux que les nazis avaient pris aux Juifs pendant la guerre, des livres imprimés en caractères gothiques.

Par exemple, le nom d'un petit pain rond que beaucoup achètent sans connaître son origine : « le *bayguèl* » ; De l'allemand *Beugel* : « pain de forme ronde. Un petit pain rond, trempé dans l'eau bouillante pendant deux minutes, passé au four, puis glacé avec du blanc d'œuf. » Et l'auteur du livre ajoute, page 65 : Si vous n'avez jamais goûté de *bayguèl*, j'en suis désolé pour vous.

Les *bayguèl* étant faits de farine blanche, ils étaient considérés comme d'exquises friandises en Europe orientale où les Juifs pauvres (et la plupart des Juifs étaient pauvres, en vérité) mangeaient du pain noir, sauf pendant le *Shabbès*, au cours duquel était dégusté le roi des pains, la *h'alla*. Un *bayguèl* était supposé porter chance, à cause de sa forme ronde.

Ne vous moquez pas des Juifs : les sages grecs pensaient que le rond était la forme parfaite, parce que sans début et sans fin.

Par conséquent, Dieu, étant parfait, a choisi le cercle en construisant l'univers. Les orbites des étoiles et des planètes sont circulaires.»

J'ai choisi une anecdote amusante dans ce livre qui donne un aperçu très complet de la culture yiddish transportée par la langue et les coutumes qui ont traversé les siècles.

« Un martien atterrit sur la 2^e Avenue et regarde une vitrine, fasciné. Il finit par entrer dans le magasin et demande au propriétaire :

« Qu'est-ce que c'est que ces petites roues dans la vitrine ?

- Des roues, quelles roues ?

Le Martien montre du doigt.

« Ce ne sont pas des roues, sourit le balé-bous (propriétaire). Nous appelons ça des Bayguel et ça se mange ... En voici un, goûtez !».

Le Martien mord dans le *bayguèl* et claque la langue : « Mon pote, ça serait grandiose avec de la crème et du lax (saumon fumé) ! »

Vous voyez, chers lecteurs que même les martiens sont au courant du plat de prédilection des Juifs en Europe orientale.

- - -

Quand j'ai choisi cette histoire je ne savais pas que nous allions atterrir sur la planète Mars. Ils doivent bien rire là-haut !



Des bayguèls de toutes sortes...

Mémoire du yiddish

J'ai connu Rachel Ertel lorsque je donnais des cours de traduction littéraire de l'hébreu et vers l'hébreu, à l'Université Paris VIII, comme chargée de cours. Elle m'a invitée chez elle. J'avais lu le livre de sa mère qu'elle signait Menouha Ram, *Le vent qui passe*.

Je l'ai consultée pour ma thèse de doctorat en Littérature comparée sur le thème du *Mort-vivant chez Bashevis Singer et S. Y. Agnon ainsi que dans la littérature européenne*.

Le sujet est vaste et les livres nombreux. Je n'ai jamais terminé ce travail, hélas, mais il me reste encore des souvenirs de lecture passionnants.

Or, je me rends compte que ce thème occupe une place importante dans la vie de Rachel Ertel. Elle a consacré cinq ans de sa vie à la traduction du livre de Leib Rochman *À pas aveugles de par le monde*. L'auteur évoque la survivance à la sortie des camps et des ghettos, ces « naufragés » qui ont poursuivi le combat pour ne pas être « engloutis », selon les termes de Primo Lévi.

De nombreux livres racontent les horreurs des ghettos et des camps, écrits en partie sur les lieux mêmes des événements ou sous forme de mémoires plus tardifs. Il existe une abondante littérature du *Khurban* (1) à proprement parler, une littérature de la destruction du peuple lui-même, de sa langue et de sa culture. En revanche, il existe peu de livres qui s'attachent à évoquer la libération des *läger* et qui décrivent ce que fut le monde pour ceux qui échappèrent par miracle aux bourreaux, leur survie dans la douleur. » (p. 186).

L'idée d'écrire ce livre avec Rachel Ertel est venue à Stéphane Bou quand il regardait avec elle un documentaire tourné en Pologne en 1946 « Nous les survivants » Rachel s'est reconnue parmi les petites filles qui apprenaient le yiddish à Lodz alors qu'elle n'avait que huit ans.

(1) Ce mot yiddish vient de l'hébreu *Hurban* = destruction (en parlant principalement du Temple)

Rachel Ertel
Mémoire du yiddish
Transmettre une langue assassinée ;
Entretiens avec
Stéphane Bou.
AlbinMichel, 2019.
Itinéraires du savoir.



Extrait :

J'ai choisi le poème auquel tient tant Rachel Ertel et qu'elle a traduit : poème d'Avrom Sutzkever du *Ghetto de Wilno, 1941-1944*.

Sur la chaussée du ghetto cahotant
Est passée une charette de chaussures
Encore chaudes des pieds qui les avaient portées
Cadeau effroyable des exterminés et j'ai
Reconnu de ma mère la chaussure éculée
À la bouche béante ourlée de lèvres ensanglantées.
Courant derrière le convoi j'ai crié
Je veux être offrande à ton amour
Tomber à genoux et baiser
La poussière de ta chaussure frémissante
Et la sacrer phylactère de mon front
En prononçant ton nom.
Toutes les chaussures dans le brouillard des larmes
Sont devenues chaussures de ma mère
Et ma main tendue est retombée inerte
Se refermant comme sur le vide du rêve.
Depuis ma conscience est une chaussure tordue.
Et je lui adresse ma prière comme autrefois à Dieu
Prière et lamentation et attente de nouvelles afflictions.
Et mon poème n'est plus qu'un hurlement
Une corde arrachée au corps d'un autre
Qui vibre à jamais pour personne.
Je suis seul.
Seul avec mes trente années - fosse où pourrissent
Ce qui jadis avait pour nom
Père
Mère
Enfant.

(1943)

Et Rachel ajoute :

« Des milliers et des milliers d'hommes, de femmes, d'enfants, de vieillards ont suivi le chemin que Sutzkever décrit ici. Et parmi eux mes grands parents, mes oncles, mes tantes, mes petits cousins, tous ceux que je n'ai pas connus et dont je suis issue... » (p. 79)

La poésie yiddish



Charles Dobzynski
Anthologie de la poésie yiddish
Le miroir d'un peuple.
Poésie/Gallimard, 2000.

Ce volume contient les poèmes de 90 poètes yiddish dont j'ai choisi ceux qui me touchent de près. Mais je voudrais d'abord citer ici les paroles de l'éditeur, dans son introduction, qui sont elles-mêmes poétiques :

« Je viens d'un océan qui n'a pas de limites. Qui a pris profondeur de la fonte des siècles, de la mémoire, sans fin recommencée, des épreuves et des espérances. Un océan qui a pour sel le temps lui-même par quoi se forme l'identité d'un peuple à son langage, la longue expérience de vivre et de mourir avec des mots qui sont votre mère et votre pain, votre refuge et votre salut, trace dans le désert que nul vent ne peut effacer. (p. 7)

Puis plus loin, il écrit : «Méprisée, calomniée par ceux qui virent en elle, durant des siècles, une langue abâtardie, la langue des «bonnes femmes» et la langue de la plèbe, méconnue par la bourgeoisie et les juifs éduqués dans les langues de leur pays d'adoption, qui la considéraient comme un jargon, la langue yiddish, viatique de millions d'hommes et de femmes, a fièrement ignoré ses détracteurs afin de poursuivre sa route, envers et contre tous.» (p. 8).

Un professeur de linguistique avait osé, en 1962, dans un de ses cours à l'université de Toulouse, parler de la langue yiddish comme d'un jargon. Je l'ai attendu à la sortie et lui ai fait remarquer que, dans cette langue, toute une littérature avait été écrite... et que, par conséquent, elle avait droit à l'appellation «langue».

Pour remercier Charles Dobzynski, je me contente de le citer car il dit avec justesse : «Traduire, ce n'est pas réduire à soi, c'est construire pour les autres - et pour soi - une maison habitable, habitée. Pas de décalque géométrique, juxtalinéaire, mais la ressemblance plus profonde qui s'impose lorsque, au-delà des différences, le langage se met à vivre.» (p. 25)

Ma muse

Elle n'est point bluet, ma muse,
Qui pousse sur les visions,
Ni, voleur de baisers qui muse
Cherchant les fleurs, un papillon.

N'est point un rossignol, ma muse,
Point de trille et de mélodie,
Mais c'est une vieille commère,
Et racornie et enlaidie.

Une esseulée aux orphelins
Éparpillés de par le monde,
Miséreuse, soir et matin,
Qui jure, qui crie et qui gronde !

(Itzhak-Leibush Peretz) Aaron
Zucker, p.35-36

Poème au monde

C'est bonheur que pouvoir bouger
C'est enchantement que pouvoir toucher
C'est une merveille vibrer
Dans le floral éclat des prés,
Exaltant se laisser aller
Au flux d'événements ailés,
Joyeux en élans s'exhaler,
S'élancer en joie s'égarer.

C'est jeu se laisser entraîner
Vers les dangers illuminés,
Léger et lesté se leurrer
De tant de leurres éventés,
Par la nostalgie tourmenté,
Au vent des épreuves porté
Dans les tourbillons déchaînés
Et les cauchemars effrénés.

(Aaron Lutski) p. 270

Ce poète, de son vrai nom Aaron Zucker, est né en 1894 dans la même ville que ma mère, Loutsk, et a changé son nom en mémoire de son lieu de naissance.

Poésie yiddish de l'anéantissement

“Chacun des poètes évoqués ici auraient pu, aurait dû faire l’objet d’une étude particulière. Quantité d’autres auraient pu y figurer. Certains ont écrit dans les ghettos et dans les camps et ont été anéantis. D’autres ont écrit pendant les années d’extermination et, rescapés, ont poursuivi leur œuvre. D’autres enfin ont parlé d’une autre rive de l’espace et du temps. Chaque voix, chaque parole solitaire et unique. Pourtant, cinquante ans après, dans le silence de l’anéantissement, une autre lecture s’est imposée à moi, car «les vents

de l’oubli
éteignent
les noms»

(Leizer Aichenrand).

À l’origine de ce livre, la parole qui tente de dire cet anéantissement dans la langue même de ce peuple à jamais disparu. (p. 9)

L’un des poèmes les plus connus et les plus émouvants inséré dans ce livre est celui de Itzhok Katzenelson *Le Chant du peuple juif assassiné*. (p. 159)

I. Chante

Chante ! Prends ta harpe, vide, évidée, légère
Sur ses cordes fines jette tes doigts lourds
Cœurs endoloris - chante le dernier chant
Chante les derniers Juifs sur la terre d’Europe.

“Itzhak Schipper, mort à Maïdanek en 1943, confiait à Alexandre Donat : «Tout ce que nous savons des peuples assassinés est ce que leurs assassins ont bien voulu en dire. Si nos assassins remportent la victoire, si ce sont eux qui écrivent l’histoire (...) ils peuvent nous gommer de la mémoire du monde (...).

Mais si c’est nous qui écrivons l’histoire de cette période de larmes et de sang - et je suis persuadé que quand nous le ferons - qui nous croira ? Personne ne voudra nous croire, parce que notre désastre est le désastre du monde civilisé dans sa totalité.» (4^e de couverture)

Donne-moi de nouveau

Je sais la mort de toutes les morts
Comme je sais le vol de l’oiseau à l’aube;
Je vois en chaque table
L’arbre sec de la potence.

Je sais la douleur de toutes les douleurs
La nuit qui descend sur nous avec sa lame rouge.
Dans le chant des synagogues brûlées résonne
Le chant de toutes nos morts.

Je sais la route de tous les abîmes
La marche aux psaumes de tous nos aïeux.
Sur les chemins d’errance je me planterai
Un mur - pour les générations futures - muet témoin.

Témoin d’un peuple à jamais tranché
Témoin d’une flamme à jamais éteinte
O donne-moi de nouveau une mort paisible
Dans le silence d’une terre paisible et verte.

Isaïe Spiegel, Ghetto de Lodz, 1943 (p. 272)
(Extrait du recueil *Tzvisbn tov un aleph* (Entre le tov et l’aleph),
Tel-Aviv, Isroël bukh, 1978, p. 269)



Rachel Ertel
Dans la langue de personne
Poésie yiddish de l'anéantissement
La librairie du XXI^e siècle.
Seuil, 1993.

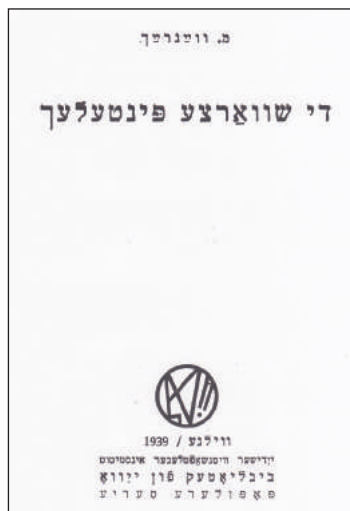
Vous trouverez à la fin de cet ouvrage une liste de recueils de poésie yiddish et des éléments bibliographiques sur la période de la guerre et de l’extermination, des titres de livres qui ont inspiré Rachel Ertel pour écrire ce livre.

“Le cri de douleur et de colère des poètes yiddish d’Union soviétique, comme Lipè Reznik, Zelik Akselrod, Ezra Fininberg, Aaron Kushnirov, fut brisé par leur mort à la guerre, celui de Peretz Markish, de Leïb Kvitko, de Dovid Hofstein et de bien d’autres fut étouffé, trois ans après le retour de la paix dans l’Europe dévastée, par le Goulag où ils périrent, exécutés le même jour, le 12 août 1952. Leurs voix et leurs visions inscrivent une double désespérance dans la poésie de l’anéantissement.”

(Rachel Ertel *Dans la langue de personne*, p.115)

Max Weinreich

Un grand linguiste de langue yiddish a écrit un livre sur l'histoire de l'écriture...



M. Weinreich *Di Schwartz Pinteleh* Vilno, 1939. 266 p.
Yiddischer Wissenschaftlicher Institut. Bibliothèque Yivo.
Série populaire

Vous pouvez lire ce livre en ligne ***Di sbvartse pintelekh*** (*les petits points noirs*).

Quand je pense que les manuels d'enseignement d'Histoire de 6^{ème} du XXI^e siècle ne contiennent pas l'histoire de l'alphabet et que dès l'année de ma naissance, 1939, un livre sur l'histoire de l'écriture a paru en yiddish...

Mon amie, Vera Solomon, qui travaille sur les publications en yiddish à la Bibliothèque nationale et universitaire de Jérusalem, il y a plusieurs années m'a mis ce livre entre les mains.

L'auteur ose écrire en tête de chapitre, à la page 92 : *Toute l'Europe et l'Amérique sont allées à l'école élémentaire chez les Sémites*. Il voulait dire par là que notre alphabet était né dans un milieu de langues sémitiques. On peut considérer ce titre comme un défi à la montée de l'antisémitisme en Europe au moment où il rédige ce livre... qui explore les origines de l'écriture en général, l'apparition des écritures sémitiques et le développement de l'imprimerie yiddish.

Max Weinreich est le fondateur du YIVO

À la télévision et mes récentes lectures :

Comme un Juif en France : Dans la joie et la douleur

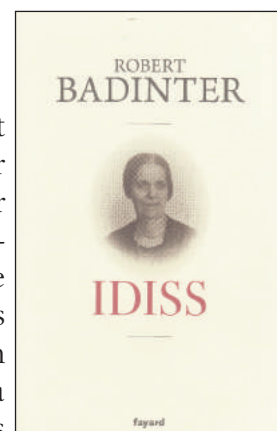
Cette émission m'a beaucoup appris sur les immigrés juifs d'Europe de l'Est qui sont venus se réfugier en France et sur les autres aussi. Résumé "Depuis leur émancipation en 1791 jusqu'à nos jours, la communauté juive n'a cessé de vouloir s'inscrire dans un seul et même destin national. De l'affaire Dreyfus aux lois antijuives de Vichy, de l'occultation de la déportation au regain de l'antisémitisme de ce début du 21^{ème} siècle, "Comme un Juif en France" retrace les drames mais aussi les réussites qui ont accompagné tout au long de leur histoire la communauté juive en France. La libération et la fin de la Seconde Guerre Mondiale révèle l'ampleur de la Shoah des Juifs d'Europe. La communauté juive française est traumatisée mais les survivants ne s'expriment pas. En 1948, l'État d'Israël est créé. Dans les années 50, les décolonisations d'Afrique du Nord poussent les communautés juives séfarades à s'installer en France."

Durant la pandémie, au lieu de me morfondre et d'attendre des jours meilleurs, je me suis lancée dans la lecture de livres qui me semblaient importants.

L'auteur d'*Idiss*, Robert Badinter, donne les raisons de son livre : "J'ai écrit ce livre en hommage à ma grand-mère maternelle, Idiss. Il ne prétend être ni une biographie, ni une étude de la condition des immigrés juifs de l'Empire russe venus à Paris avant 1914. Il est simplement le récit d'une destinée singulière à laquelle j'ai souvent rêvé. Puisse-t-il être aussi, au-delà du temps écoulé, un témoignage d'amour de son petit fils."

La lecture de ce livre m'a transformée et m'a donné le courage d'écrire, à mon tour, un hommage à ma mère, Hinda, qui nous a quittés il y a déjà 30 ans.

J'avoue que le livre de Georges Walter *Sous le règne de Magog 1939-1945*, attendait depuis longtemps que je l'ouvre. Georges Walter avait été mon professeur de français, une année, en Israël, au Lycée. Je ne savais pas alors que je m'installerais plus tard à Nice et que la lecture de ce livre me révélerait ce que Georges Walter a vécu tout jeune sous l'occupation allemande ici, s'étant engagé dans la résistance... Ce roman a une dimension historique très intéressante en même temps que personnelle. Il se lit comme un roman à suspense. On ne sait pas jusqu'au bout que l'un des personnages centraux du livre c'est Georges lui-même.



Robert Badinter
Idiss
Fayard, 2018



Georges Walter
Sous le règne de Magog 1939-1945
Denoël, 2005.

Langues et écritures dans le monde

L'alphabet latin est désormais imposé aux habitants du Kazakhstan...

L'article “Kazakh” de wikipedia est très bien construit et donne des renseignements complets sur la langue et les différentes écritures.

La langue : “Le kazakh, est une langue appartenant à la famille des langues turques. Il est parlé par les Kazakhs en Asie centrale, principalement au Kazakhstan, où il est la langue nationale, et dans la région autonome du Xinjiang, en Chine. Au cours de son histoire, le kazakh s'est écrit de différentes façons : avec une variante de l'alphabet latin, c'est l'écriture officielle au Kazakhstan depuis 2017, en alphabet arabe modifié (en Chine, en Iran, une petite partie de la Mongolie, en Afghanistan), en cyrillique agrémenté de neuf lettres supplémentaires (Ә, Ғ, Қ, Ң, Ө, Ү, Ү, Һ, І) et depuis 1990 en alphabet latin. Le kazakh est particulièrement proche du kirghize.

L'écriture : Le kazakh s'est d'abord écrit en alphabet arabe, dans une variante similaire à celle utilisée pour le ouïghour, il est toujours utilisé pour écrire le kazakh en Chine, principalement dans la préfecture autonome kazakhe d'Ili, au Nord de la région autonome du Xinjiang.

Au Kazakhstan, l'alphabet latin fut imposé en 1927, puis l'alphabet cyrillique en 1940, les changements ont été à peu près identiques en Mongolie dans la province semi-autonome kazakh de Bayan-Ölgii, le kazakh s'y écrit donc également en alphabet cyrillique. En 2006, le président kazakh Noursoultan Nazarbaïev a annoncé sa volonté de repasser à l'alphabet latin, mais l'alphabet cyrillique est toujours officiel.

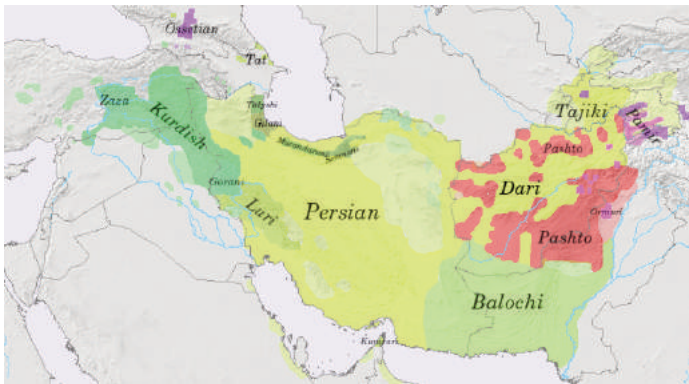
En avril 2017, Noursoultan Nazarbaïev annonce qu'à partir de 2018, le Kazakhstan doit entraîner des spécialistes pour enseigner le nouvel alphabet et produire des livres de classe pour l'enseignement secondaire et que le calendrier de la réforme doit s'étendre jusqu'à 2025, année où le Kazakhstan basculera définitivement vers l'alphabet latin."

Les langues du Pamir sur le point de disparaître ?

“Comment cinq jeunes se battent pour la préservation des langues du Pamir”. (traduction d’un article paru le 23 août 2020 dans le média tadjik Asia-Plus. novastan.org)

C'est un combat de fourmi. Dans le massif du Pamir, au cœur du Tadjikistan, les langues locales sont en danger d'extinction.

Cinq jeunes Tadjiks tentent actuellement de préserver cet héritage, par des livres audio, des poèmes, ou encore des livres pour enfants.



Carte de la distribution des langues iraniennes. Les langues du Pamir sont indiquées dans les parties rouges

Langues inventées au cinéma

La télévision m'a donné l'occasion de revoir *Le Dictateur* et la biographie de **Charlie Chaplin**.

Quand il s'est agi de passer du cinéma muet au cinéma parlant, il a inventé une langue pour la chanson : *Je cherche après Titine*.

De même, le discours du dictateur enflammé est dans une langue inventée, pour mettre en valeur sa mimique burlesque...

Publications de Michel Zink

“Celui qui lit dans une langue étrangère se fait une force de sa faiblesse. Il lit avec plus d’attention que dans sa langue maternelle. L’incompétence est pour lui un simulant autant qu’un handicap. On lit mieux dans une langue qu’on sait mal.”



Michel Zink
*On lit mieux dans
une langue qu'on
sait mal.*
Les Belles Lettres,
2021.



Michel Zink
*Seuls les enfants
savent lire.*
Les Belles
Lettres, 2019.



Michel Zink, académicien.



Michel Zink (ss dir)
*D'autres langues que
la mienne*. Colloque.
Odile Jacob, 2014.

A propos du film *L'Arche d'Alliance*

L'Arche d'Alliance, aux origines de la Bible. avec la participation d'Israël Finkelstein, archéologue de l'Université de Tel-Aviv et de Thomas Römer, professeur au Collège de France qui a créé la chaire "Milieux bibliques". Un film Histoire TV durée 1h29.53' disponible sur Arte.TV jusqu'au 9 mars 2021 et à la boutique ARTE.

Résumé officiel du film :

"Selon la Bible, l'Arche d'alliance renfermant les tables de la Loi, les Dix Commandements dictés par Yahvé à Moïse, a accompagné le peuple hébreu dans sa conquête de la Terre promise. Au X^e siècle avant notre ère, le roi David l'aurait installée à Jérusalem, futur berceau du monothéisme. Mais après le siège de la ville et la destruction du Premier Temple par les Babyloniens, en 587 avant J.-C., le cof-fre sacré disparaît à jamais.

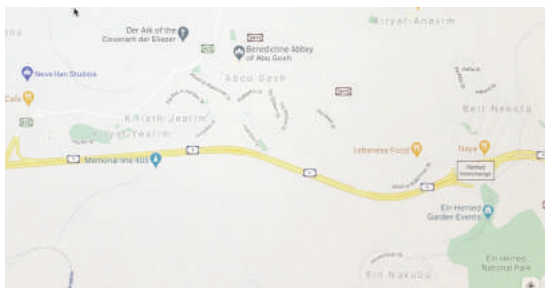
Depuis, l'Arche mythique aux pouvoirs mystérieux, qui aurait attiré la malédiction sur ceux, comme les Philistins, qui s'en seraient indûment emparés, ne cesse d'enflammer l'imagination des hommes et la convoitise des chercheurs de trésors. Mais a-t-elle seulement existé ? Et la Bible peut-elle être considérée comme un récit historiquement fiable ? Quand, par qui et pourquoi ce texte a-t-il été écrit ?

Pour tenter d'élucider cette énigme millénaire, archéologues et historiens entreprennent d'explorer la paisible colline de Kiriath-Yéarim, à quelques kilomètres de Jérusalem, qui aurait brièvement accueilli le précieux "sanctuaire portatif" avant son transfert dans la cité. Sur ce site biblique, le seul de la région à n'avoir encore jamais été fouillé, se dressent aujourd'hui une église et un couvent catholiques.

Mais en Israël, où l'histoire ancienne relève de l'enjeu idéologique et religieux, la mission scientifique, menée par l'éminent archéologue Israël Finkelstein et le bibliste Thomas Römer, s'avère délicate. En croisant les compétences et les technologies innovantes, et en confrontant le terrain aux textes bibliques, les chercheurs vont pourtant accumuler d'édifiantes découvertes.

Labyrinthe foisonnant. Au-delà de la quête du coffre disparu chère à Steven Spielberg (*Les Aventuriers de l'arche perdue*), cette enquête historique traverse plusieurs siècles, au fil d'indices et de vestiges collectés sur des sites antiques, pour remonter aux origines de la Bible et éclairer son récit. De l'expansion du royaume d'Israël sous le règne de Jéroboam II, au VIII^e siècle avant notre ère, à l'avènement du monothéisme, en passant par les visées de Josias, roi de Juda, dont les scribes glorifient la capitale Jérusalem à des fins politico-religieuses, une plongée savante dans le foisonnant labyrinthe de l'Ancien Testament, pour décrypter les luttes de pouvoir et les intérêts que servaient aussi ceux qui l'ont écrit."

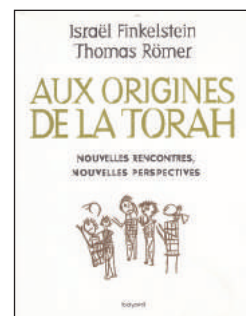
Des fouilles ont été effectuées près de l'église Notre-Dame de l'Arche d'Alliance, couvent sous gouvernement français. La mission du Collège de France, l'équipe archéologique de l'université de Tel-Aviv et une mission américaine ont conjointement effectué ces fouilles dans un temps limité afin de ne pas déranger longtemps la vie monacale des sœurs de cette église qui se trouve près d'Abou Gosh. Le site s'appelle en hébreu Kiryat-Ye'arim.



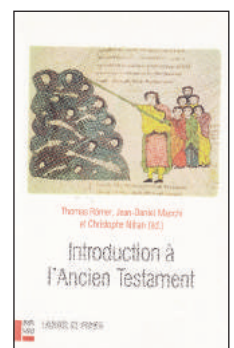
Carte situant le lieu Kiryat Ye'arim



André Lemaire
Naissance du monothéisme. Point de vue d'un historien
Bayard, 2003.



I. Finkelstein et T. Römer
Aux origines de la Torah. Nouvelles rencontres, nouvelles perspectives.
Bayard, 2019.



T. Römer et coll.
Introduction à l'Ancien Testament. Labor et Fides, 2009.

Expositions



Figure d'artiste

Musée du Louvre Exposition à la Petite Galerie

prolongée jusqu'au 5 juillet 2021

En attendant de vous y rendre, vous pouvez admirer en ligne quelques-unes des œuvres présentées **petitegalerie.louvre.fr** et découvrir comment les artistes signaient leur œuvre. Vous pouvez encore acheter le catalogue.

La Petite Galerie du Louvre, espace dédié à l'éducation artistique et culturelle, célèbre pour sa cinquième saison la « Figure d'artiste », en écho au cycle d'expositions annuel que le musée consacre aux génies de la Renaissance : Léonard de Vinci, Donatello, Michel-Ange ou Altdorfer.

C'est en effet à la Renaissance que l'artiste affirme son indépendance et cherche à quitter le statut d'artisan pour revendiquer une place particulière dans la cité. Toutefois, cette invention de la « figure d'artiste » a une histoire plus ancienne et plus complexe qui débute dès l'Antiquité et dont l'ampleur des collections du Louvre permet de prendre la mesure.

La signature, l'autoportrait ou la biographie servent son dessin : mettre les mots en images et accéder à la renommée accordée aux poètes inspirés par les Muses. C'est ce dialogue entrepris de longue date entre les arts visuels et les textes que l'ouvrage poursuit au fil des pages, les mots donnant vie aux œuvres et les œuvres donnant chair aux mots.

Coédition : Le Seuil / Editions du Louvre



Catalogue de l'exposition
Figure d'artiste



Elles font l'abstraction. Une autre histoire de l'abstraction au XX^e siècle. Au Centre Pompidou du 5 mai au 6 septembre 2021

Cette exposition propose une relecture de l'histoire de l'abstraction, depuis ses origines jusqu'aux années 1980, en articulant les apports spécifiques d'une centaine d'« artistes femmes ». Le parcours chronologique met en évidence le processus d'invisibilisation des « artistes femmes », en mêlant arts plastiques, danse, photographie, film et arts décoratifs. Les artistes y sont présentées, selon les termes choisis pour le titre, comme actrices et co-créatrices à part entière du modernisme et de ses suites.

Que se passe-t-il dans les musées de l'Imprimerie ?



Musée de l'Imprimerie et de la communication graphique

13 rue de la Poulallerie

69002 LYON

www.imprimerie.lyon.fr

Le musée vous propose une immersion dans l'univers des vinyles, pour découvrir ceux qui les ont inventés, ceux qui fabriquent, ceux qui les recherchent, ceux qui les collectionnent, ceux qui les racontent, les illustrent, jouent avec eux et nous donnent envie de les aimer.



Emma Couriau, femme typographe

En 1913, après dix sept ans d'exercice, Emma Couriau déménage à Lyon avec son mari, lui-même typographe. L'accès au travail lui est alors refusé par la section locale de la Fédération du Livre. Ce puissant syndicat s'opposait au travail qualifié des femmes et fit démissionner son mari, Louis Couriau. En effet, le syndicat avait voté une motion qui stipulait qu'il était interdit «à tout syndiqué uni à une typote de laisser exercer à cette dernière la typographie, sous peine de radiation».

Dès lors, «l'affaire Couriau» était lancée, opposant en France les syndicalistes réactionnaires et réformistes, mouvements féministes et anti-féministes. Cette affaire permit de faire avancer le droit des femmes mariées à exercer un emploi et à faire progresser l'égalité des sexes au travail et dans les syndicats.

Le portrait présenté fait partie d'une commande faite par le musée à Chloé Cruchaudet, autrice lyonnaise de bande dessinée, de douze portraits personnalisés qui ont marqué l'histoire de la typographie ou plus largement du graphisme.

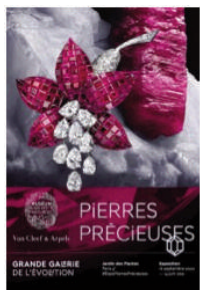
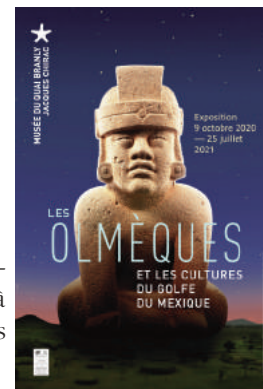
Expositions

Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique

Musée du Quai Branly Jacques Chirac

Du 9 octobre 2020 au 25 juillet 2021

Plein phare sur la civilisation olmèque et le monde méconnu des cultures précolombiennes du golfe du Mexique. Une plongée fascinante à travers plus de trois millénaires d'histoire, d'échanges et de traditions artistiques.



Pierres précieuses

Grande Galerie de l'Évolution - Muséum national d'Histoire naturelle

En attendant d'y aller, quand l'exposition réouvrira, vous pouvez admirer quelques bijoux sur la page de *L'Officiel des Spectacles*

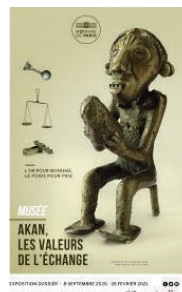
PARIS 1910-1937: Promenades dans les collections d'Albert Kahn.

“Durant près de trois décennies, et dans le cadre du vaste projet documentaire et visuel “Les Archives de la Planète” entrepris en 1909 par le banquier mécène et humaniste Albert Kahn (1860-1940), des photographes et cinéastes ont arpenté les rues de Paris, léguant près de 5 000 autochromes et 90 000 mètres de films. Le fonds ici présenté est l'un des plus importants sur la capitale pour le début du XX^e siècle. Le parcours souligne notamment les liens étroits de la collection avec les grandes questions urbaines qui ont accompagné la transformation de Paris entre 1910 et 1937. L'exposition dévoile les exceptionnelles collections du musée départemental Albert-Kahn (qui ouvrira rénové fin 2021 à Boulogne Billancourt) à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, installée au Palais de Chaillot sur la place du Trocadéro.” (*L'Officiel des Spectacles*)

Akan : les valeurs de l'échange

Musée du 11 Conti (La monnaie de Paris)

La Monnaie de Paris s'intéresse, à travers cette exposition, au moyen de paiement des peuples akan (Afrique de l'Ouest), ashanti en particulier. Jusqu'au début du XX^e siècle, ces derniers disposaient d'or pour leurs échanges commerciaux et avaient mis au point un système de pesée de la poudre d'or au moyen de balances et de poids. Plus de 500 objets et de documents sont à découvrir.



JUIFS DU MAROC

Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme

Un témoignage sur les communautés juives rurales du Maroc, aujourd'hui disparues. Le photographe français Jean Besancenot, né Jean Girard (1902-1992), a exploré en particulier les régions les plus méridionales du pays, peu touchées par l'occidentalisation, où vivaient, mêlées aux populations berbères, des communautés juives présentes parfois depuis l'Antiquité. Réalisées pendant la période du protectorat français, ses images reflètent une grande proximité avec ses modèles, lui permettant de mêler enjeux esthétiques et exigence scientifique.

L'exposition réunit de nombreux tirages originaux réalisés par Jean Besancenot lui-même, provenant de collections publiques et privées, et présente, sous la forme d'un audiovisuel, un large choix d'images issues du riche fonds de ses négatifs originaux. Son œuvre documente ainsi la culture juive au Maroc, et en particulier les costumes et les parures féminines, dont le répertoire est parfois commun avec celui des femmes musulmanes.



Élam et la civilisation élamite

Dans notre *Infolettre* du mois de janvier nous avons réagi à l'annonce du déchiffrement de l'écriture linéaire élamite en publiant l'article de Marie-Joseph Stève. Depuis, nous avons découvert d'autres éléments qui éclairent l'état de la recherche concernant cette écriture, notamment un site exceptionnel, celui du Centre de Déchiffrement des systèmes d'écriture anciens : *Alice Kober Gesellschaft für die Entzifferung antiker Schriftsysteme* à l'Université de Berne (Suisse).

En effet, l'article de Mäder, Stephan Balmer, Simon Plachtzik, Nicolai Rawyler, long de 91 pages, *Sequenzanalysen zur elamischen Strichschrift* est richement illustré par les objets étudiés, paru en 2017.



Carte de la Mésopotamie
établie par M. Sauvage.
On aperçoit Suse à l'est.



Carte du pays d'Élam
(limites approximatives, source wikipedia)

Le royaume élamite

Depuis sa disparition dans l'Antiquité, le royaume élamite avait sombré dans l'oubli, en dehors de quelques mentions dans la Bible. La ville de Suse ne lui est pas associée dans la tradition classique, qui la connaissait comme la capitale de l'empire perse achéménide. Des textes cunéiformes en élamite sont copiés par des voyageurs européens dès le XVII^e siècle, sur des sites de Perse d'époque achéménide, où ils font partie d'inscriptions trilingues (aux côtés du vieux-perse et de l'akkadien), inscriptions autour desquelles tournera l'épopée du déchiffrement du cunéiforme, dans la première moitié du XIX^e siècle, telles que la fameuse inscription de Darius I^{er} à Behistun. Peu attestée par d'autres inscriptions, et impossible à rattacher à des langues connues, l'élamite suscite peu d'intérêt dans les premiers temps de la redécouverte des civilisations du Proche-Orient ancien. (source : wikipedia)

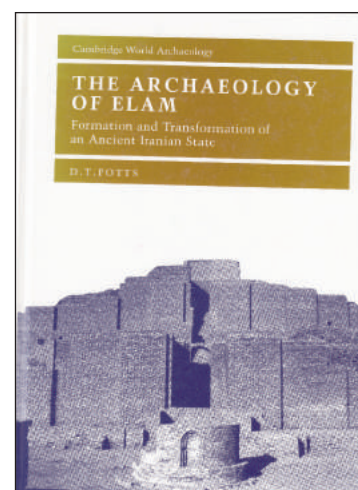
Suse dans la Bible Le rouleau d'Esther.

1. C'était du temps d'Assuérus, de cet Assuérus qui régnait depuis l'Inde jusqu'en Éthiopie sur cent vingt-sept provinces. 2. et le roi Assuérus était alors assis sur son trône royal à Suse, dans la capitale. (*Esther*, I, 1-2)



Rouleau d'Esther. XVIII^e siècle. Allemagne

D.T. Potts
The archaeology of Elam. Formation and transformation of an Ancient Iranian State.
Cambridge University Press, 1998.



La langue élamite et ses deux écritures

“Le nom d’Élam, tel que nous l’utilisons actuellement dans les études orientales, nous vient de la transcription d’un vieux mot élamite *Haltam* ou *Haltamti*, qui correspond au sumérien *Elama*, à l’akkadien *Elamtu* et à l’*Élam* de l’hébreu biblique. Dans ce cas, comme dans beaucoup d’autres, la tradition occidentale a adopté la transcription hébraïque. (...) L’Iran occidental et central était habité par des populations élamites qui sont pour nous autochtones : “pour nous” signifie que lorsque l’histoire commence, elles sont déjà sur place. Leur langue, l’élamite, n’a de lien génétique ni avec une autre langue ancienne (elle ne forme pas de famille linguistique avec le sumérien, l’akkadien ou le hourrite, etc.) ni avec une langue moderne, puisqu’aucune langue parlée connue ne descend d’elle. Notre connaissance se trouve limitée par cet isolement. Mais, malgré cette rareté documentaire, l’histoire de l’écriture en Élam est complexe et passionnante ; elle illustre la situation géographique de la Susiane et de ses habitants, attirés tantôt vers la Mésopotamie, tantôt vers la montagne et le plateau iranien. Elle typifie la différence entre l’écriture et la langue élamite car si Suse fait graphiquement partie de la Mésopotamie, la langue élamite vient du plateau iranien. (...) l’histoire de l’écriture en Iran élamite peut fournir un excellent terrain historique à une réflexion générale sur l’écriture, ses rapports à l’histoire et à la culture d’un côté, à la langue et au langage de l’autre.” (Clarisse Herrenschmidt, dans *L’Orient ancien et nous. L’Écriture, la raison, les dieux*. Bibliothèque Albin Michel Idées. 1996, p. 95-97)

Chronologie de l’histoire de l’Élam

L’histoire de l’Élam est couramment divisée en trois phases de durées variables, elles-mêmes divisées en plusieurs parties :

- la période **paléo-élamite**, d’environ 2500 à 1500 av. J.-C.
- la période **médio-élamite**, d’environ 1500 à 1100 av. J.-C.
- la période **néo-élamite**, d’environ 1100 à 539 av. J.-C.

Un aperçu de l’histoire élamite serait cependant incomplet si on omettait les antécédents proto-historiques des royaumes élamites connus par l’archéologie, notamment le phénomène dit « proto-élamite », ainsi que les continuités possibles de l’entité politique élamite dans la seconde moitié du I^{er} millénaire av. J.-C.” (Wikipédia)

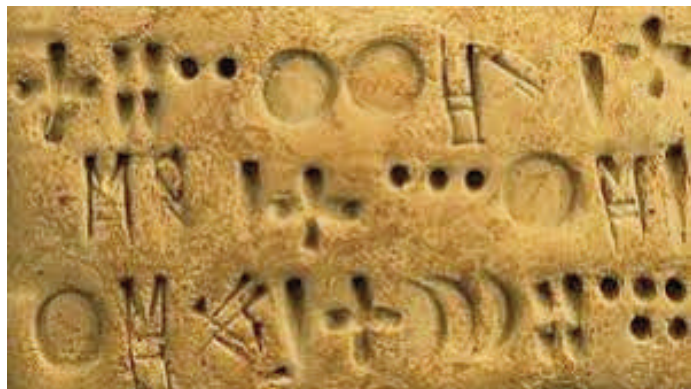
La langue élamite, selon C.B.F. Walker, n’est pas sémitique et ne peut être mise directement en relation avec une quelconque autre langue du Proche-Orient. Son déchiffrement a naturellement été facilité par l’existence des inscriptions trilingues des rois perses mais, comme les textes disponibles ne couvrent qu’un champ restreint de domaines, notre connaissance de la langue demeure encore limitée ; il n’y a guère plus d’une douzaine de savants qui se consacrent à son étude”. “Le cunéiforme” dans L. Bonfante et coll. *La naissance des écritures, du cunéiforme à l’alphabet*. Seuil, 1994, p. 74.



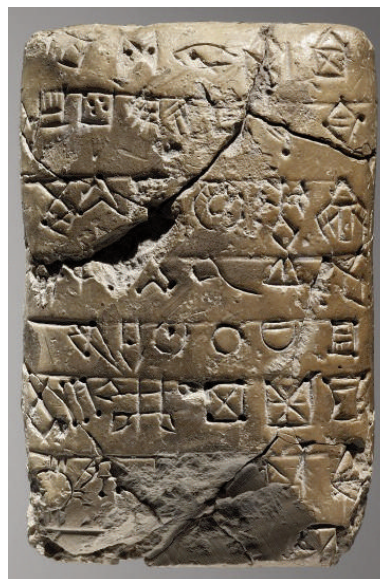
Immense inscription trilingue de Darius I^{er} (521 - 486 av. J.-C.) sur le rocher de Behistun, monts Zagros en Iran. Le texte écrit trois fois en trois écritures et langues différentes : vieux perse, élamite et akkadien. Le triomphe de la justice de Darius I^{er} face aux rebelles.

Les paléo-écritures iraniennes non-déchiffrées

(écritures proto-élamite, élamite linéaire et élamite géométrique)



Écriture proto-élamite
vers 3300-2800 av. J.-C.



Écriture élamite linéaire,
une paléo-écriture utilisée vers
2400 avant J.-C.

Tablette en écriture élamite
linéaire. (Musée du Louvre)

Les Élamites ont utilisé l'écriture syllabique linéaire pendant relativement peu de temps, à partir de 2150 av. J.-C. durant le règne de Puzur In-shushinak et jusqu'en 1850. Puis ils l'ont abandonnée au profit de l'écriture cunéiforme bien que cette dernière soit plus compliquée et moins adaptée à la langue élamite.

“Le vénérable **syllabaire cunéiforme mésopotamien** a été adopté et adapté durant le second millénaire pour écrire des langues pour lesquelles il n'avait jamais été destiné : le hittite en Anatolie, l'ourartéen en Arménie, l'élamite en Iran et le hourrite en Syrie. Il est intéressant de constater que, en dépit de sa complexité, l'écriture cunéiforme avait suffisamment de flexibilité pour permettre son application à des langues aussi éloignées l'une de l'autre.” (Irving Finkel and Jonathan Taylor *Cuneiform*. The British Museum, 2015, p. 66)

Avant de nous pencher sur le déchiffrement de François Dasset, il est intéressant d'explorer les connaissances qui ont précédé ce déchiffrement.

Voici la description de l'état des recherches publié par Robert K. Englund **en 1996** :

Le **système d'écriture idéographique** appelé conventionnellement **proto-élamite** s'est développé et a été utilisé dans l'Ouest et le Sud de l'Iran à la fin du IV^e et pendant le III^e millénaire avant J.-C., une phase historique considérée généralement comme correspondant à la période Jemdet Nasr et à la période pré-dynastique en Mésopotamie (Le Brun 1971 ; Damerow and Englund 1989 : 1-4).

La région de la Perse désignée par le nom “Élam” dans les sources tardives cunéiformes mésopotamiennes emprunte ce nom par association à la langue parlée là-bas.

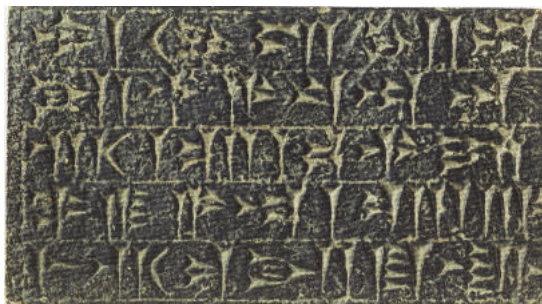
Les bilingues en ancien élamite/ancien akkadien employaient l'écriture linéaire élamite partiellement déchiffrée. L'écriture cunéiforme de l'ancien akkadien date cette langue, dont l'affiliation linguistique est inconnue (Reiner 1969), à partir d'environ 2300 avant J.-C.

Le “Proto-Élamite” est le nom utilisé pour le système d'écriture des plus anciens documents de cette région - des textes sur tablettes d'argile que l'on suppose représenter le précurseur de l'ancien élamite (Hinz 1975; Meriggi 1971 : 184-220 ; André-Salvini, 1989).

Cependant la langue plus ancienne n'a pas été complètement identifiée ; la structure phonologique de cette écriture archaïque est entièrement inconnue. Malgré tout, les analyses contextuelles et la similarité formelle des documents proto-élamites pour une meilleure compréhension des tablettes proto-cunéiformes de Mésopotamie datant de ca. 3200-3000 avant J.-C. ont rendu possible une hypothèse substantielle sur la nature idéographique et les champs d'application du système d'écriture indigène de la Perse.”

(Englund, Robert K. “The Proto-Elamite Script” dans Daniels, P. T. and Bright, W. *The World's writing systems*. Oxford University Press, 1996, section 10, pp. 160-164.)

Le déchiffrement



Élamite cunéiforme. VI^e siècle avant J.-C.
30,5 x 17,8 cm British Museum C44
(Extrait de I. Finkel et al. *Cuneiform*, p. 69)



Tablettes écrites en caractères proto-élamites de Tepe Yahya, niveau IV C (environ 2900-2700 av. J.-C.) Il s'agit de textes relatifs à la gestion de la production primaire.

La grande tablette en haut a été interprétée par Meriggi comme une série de groupe d'ovins et de capridés enregistrés à l'entrée et/ou à la sortie de quelque enclos.

L'élamite linéaire est un système d'écriture utilisé dans le royaume d'Élam, attesté essentiellement par des textes trouvés dans la ville de Suse (de nos jours dans le sud-ouest de l'Iran) et utilisé pendant quelques années autour de 2150 av. J.-C. durant le règne de Puzur-Inshushinak. Le corpus de textes comprend d'autres inscriptions, notamment sur des vases en argent de provenance généralement indéterminée. Les liens de cette écriture avec d'autres attestées en Iran au tout début de l'Antiquité (dont le proto-élamite sont discutés) (wikipedia)

Pierre Amiet faisait remarquer en 1988 : “ Il faut renoncer au déchiffrement par Walter Hinz de l'écriture élamite linéaire (**abusivement appelée “Proto-élamite”**) patronnée à Suse par Puzur-Inshushinak ”.

Les premières publications sur l'écriture élamite

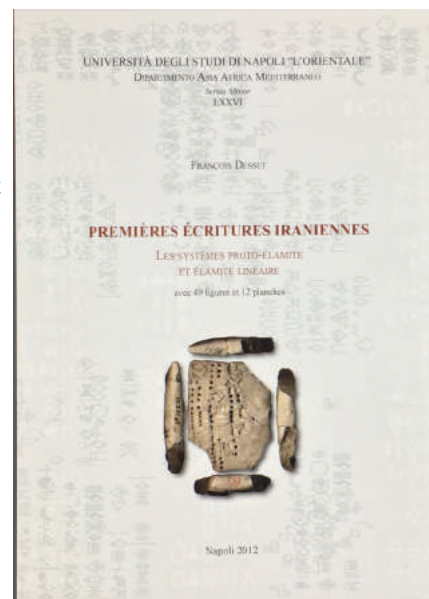
Sur l'écriture logosyllabique élamite :

Westergaard 1844,

Hincks 1846,

Norris 1852,

Sayce 1874



Desset, François.
Premières écritures iraniennes - Les systèmes proto-élamites et élamite linéaire. Napoli, 2012.

Bibliographie récente à partir de 2000

2004 Mahboubian, H. *Elam - Art and Civilization of Ancient Iran, 3000-2000 BC*, Salisbury.

2007. Koch, H. *Frauen und Schlangen - Die geheimnisvolle Kultur der Elamerin Alt-Iran*. Mainz.

2007. PAA Phoenix Ancient Art Catalogue. *A spouted Silver Cup with a Linear Elamite Inscription*. Catalogue 1, Geneva/New York, n° 47, 80-81/164-165.

2007. Lawler, A., “Ancient Writing or Modern Fakery ?” *Science* 317/5838, 588-589.

2008. Grillo-Susini, F., *L'Élamite - Éléments de grammaire*, Paris.

2011. Madjidzadeh, Y., “Jiroft Tablets and the Origin of the Linear Elamite Writing System”, in T. Osada/M. Witzel (eds), *Cultural Relations Between the Indus and the Iranian Plateau During the Third Millennium BCE*, Harvard.

2011. Vallat, F. “Textes historiques élamites et achéménides”, in : A. George et al. (eds), *Cuneiform Royal Inscriptions and Related Texts in the Schoyen Collection*, Bethesda, 187-188.

2012. Basello, G.P. “Writings from Konar Sandal (Jiroft) and their Pertinence to Elamite Studies”, in G.P. Basello (ed.), *Studies in Elamite and Old Persian Writings and Languages*, Napoli, 47-51.

2012. Desset, F. *Premières écritures iraniennes - Les systèmes proto-élamites et élamite linéaire*, Napoli. Università degli studi di Napoli « L'Orientale » Dipartimento Asia Africa Mediterraneo, coll. « Series minor » (n°76)

2016. Mäder, Michael *Die sogenannte écriture géométrique auf den Tafeln von Jiroft*. https://elamicon.org/pub/maeder_2017_jiroft.pdf

2017. Plachtzik, S./Rawyler, N./Mäder, M. *Das Syllabar der elamischen Strichschrift -eine Zeichenanalyse*. https://elamicon.org/pub/plachtzik_2017_syllabar.pdf

2018. Mäder, Michael et al. *Sequenzanalysen zur elamischen Strichschrift*

Des outils pour explorer la culture élamite

Naissance de la civilisation à Suse. Film scientifique tourné par Jean-Pierre Baux en 1978. dans la collection "Les grands travaux de l'archéologie française dans le monde." Les différentes phases de l'occupation du site à Suse depuis la fin des temps préhistoriques jusqu'à l'apparition de la comptabilité qui donnera naissance à l'écriture. Les constructions de Darius à Suse et Persépolis. Vues réelles. 26 minutes

Auteurs : Jean Perrot et François Vallat. C'est ce dernier qui fait la démonstration la plus vivante de la manière dont les Sumériens gravaient les signes cunéiformes dans l'argile.

Désormais vous pouvez le voir en ligne.

[canal u.tv/video/cerimes/naissance_de_la_civilisation_a_suse.9404](https://canal.u.tv/video/cerimes/naissance_de_la_civilisation_a_suse.9404)

Alice Kober Gesellschaft für die Entzifferung antiker Schriftsysteme, Université de Berne

Il s'agit donc d'un Centre de recherche pour le déchiffrement des systèmes d'écritures anciennes

www.elamicon.org Sur ce site vous trouverez les signes d'écriture de l'élamite linéaire merveilleusement représentés et les sources des documents étudiés. [Online Corpus of Linear Elamite Inscriptions OCLEI](#). Vous trouverez sur ce site un instrument pour une analyse assistée par ordinateur de l'élamite linéaire.

Au cours de nos recherches sur les déchiffreurs actuels qui se sont attelés au déchiffrement de l'écriture élamite, j'ai découvert cet Institut à Berne. Là travaille une équipe et les publications en allemand sont affichées sur le site :

- Plaschitz et al. 2017 "*Das syllabar der Elamischen Strichschrift*"
- Mäder et al. 2018 "*Digital Corpus of Cuneiform Elamite Transliterations*"
- Mäder et al. 2020 "*Proto- und Linear-Elamisch : Berechnung des Jaccard-Index zur Valorisierung der grafischen Ähnlichkeit*"
- Mäder et al. 2018 *Sequenzanalysen zur elamischen Strichschrift*

Table à inscription bilingue en vieil-Élamite et en akkadien, ornée d'une tête de lion.

Calcaire

Hauteur : 18 cm ; longueur 86,5 cm ; largeur : 69 cm

Suse (Iran du Sud-Ouest), Acropole

Époque de Puzur-in-Shushinak (vers 2200 av. J.-C.)

Louvre Sb 17



Déchiffrement et traduction de la partie en élamite linéaire

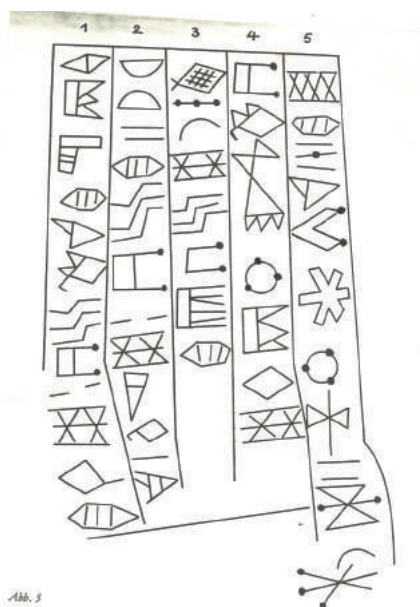


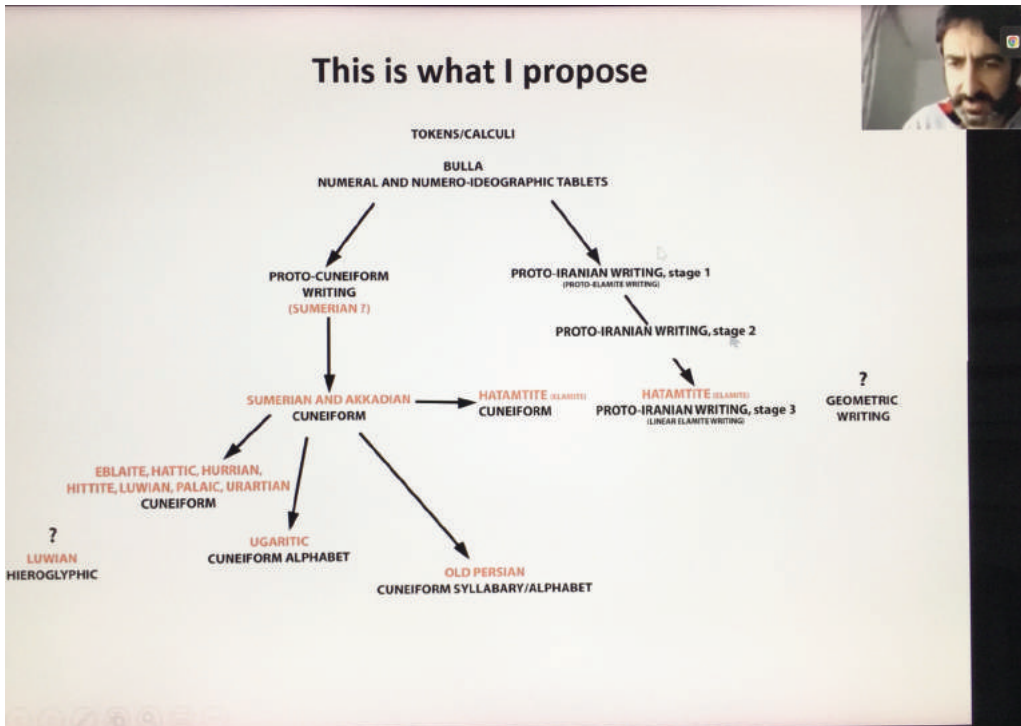
Abb. 3
1. „Dem (gnädigen) Herrn, Gott Inšatīnak, habe diesen Holz(pfalz)
2. ich, Kurik-I(n)shushinak, König des Landes,
3. Landerbe von Susa,
4. des Shirpi-hish-huk
5. Sohn, dem Gotte als Stiftung für den Tempel fürwahr dargebracht.“



A
1. te-in-tik nap in-lu-li-na-ik un-ki
2. u ku-ti-ki-in-li-na-ik zunkik hal-me-ka
3. bal-me-ni-ik in-ti-in-ki
4. li-in-pi-bi-il-hu-ik
5. ja-ki-ri nap-ir lik bi-an li-la-ni-li

Les “apports” de François Desset

L'une des étapes importantes que François Desset considère avoir apporté à l'histoire, c'est la datation des débuts de l'écriture proto-iranienne qui se situerait à la même époque que les débuts de l'écriture proto-cunéiforme. Mais Dominique Charpin le disait déjà : “ L'écriture dite proto-élamite est contemporaine des débuts de l'écriture cunéiforme dans le sud de l'Irak; on peut donc la dater de la deuxième moitié du IV^e millénaire avant J.-C. , mais elle constitue une invention indépendante.” (Clio, 2002)



Remarque : Le vieux perse, sur ce schéma, est qualifié de Syllabaire/Alphabet Syllabaire, oui Mais pas alphabet !

La généalogie que propose François Desset au cours de sa conférence du

Quant au **déchiffrement complet de l'écriture linéaire élamite**, ce déchiffrement ne peut, en aucun cas, être comparé à celui des hiéroglyphes égyptiens par Jean-François Champollion. Même si c'est une tournure de style de la part de la journaliste qui voulait créer un scoop pour son journal, il n'en reste pas moins que les deux personnages ne sont absolument pas comparables.

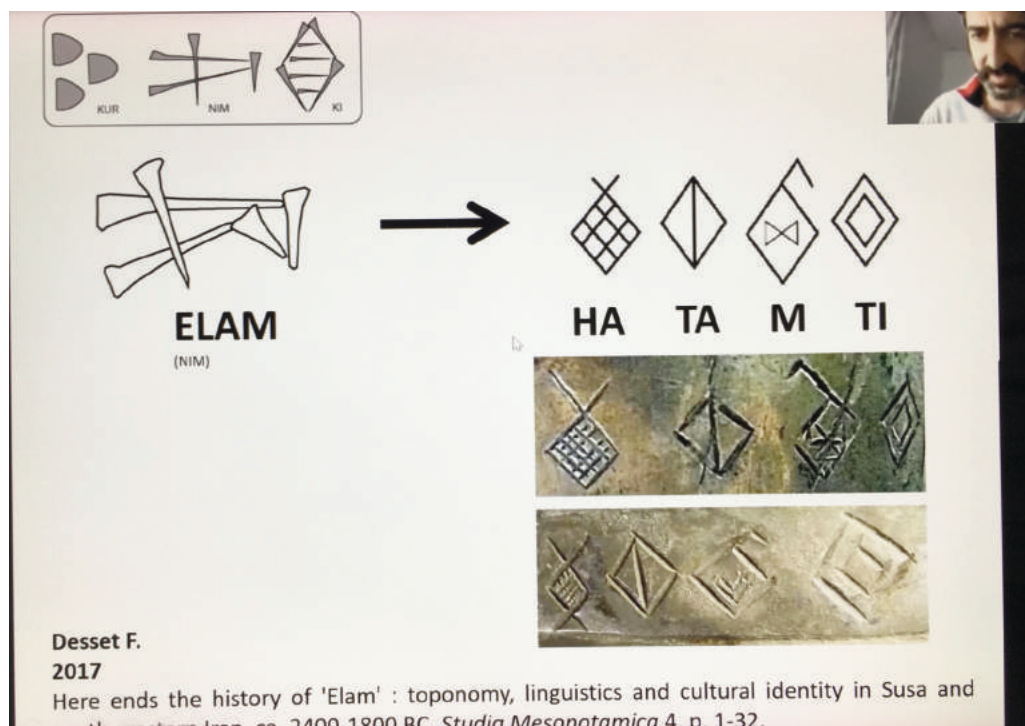
En effet, Champollion a mis vingt ans à percer le mystère des hiéroglyphes en étudiant différentes langues et en particulier le copte, la langue égyptienne qui s'écrit désormais en caractères grecs. Si François Desset prétend avoir déchiffré complètement cette écriture au bout de dix ans, il n'en reste pas moins qu'il n'est pas parti de rien. D'autres déchiffreurs avaient commencé le travail depuis longtemps.

Le journal *Science & vie* est plus prudent : “Si la nouvelle fait grand bruit dans les médias, le monde académique, lui, l'a reçue avec circonspection. C'est que l'étude détaillant la méthode de déchiffrement n'a pas encore été acceptée par une revue scientifique, et sa publication, promise dans l'année, n'est pas assurée : **Il faut faire attention lorsque des annonces aussi fortes sont seulement faites en ligne**, pointe Jacob Dahl, spécialiste des langages du Proche Orient antique à Oxford. Dans le n° 1242 du mois de mars 2021, la rubrique “Casser le code” Jacob Dahl est encore plus fustigieux.

Cécile Michel : “L'annonce paraît démesurée”.

Quant à Jean-Jacques Glassner, il est plus pondéré dans ses déclarations : *l'entreprise est intéressante. Il est trop tôt pour parler de déchiffrement complet, beaucoup de travail doit être encore mené, mais la démarche de François Desset est plutôt bonne*. (Thomas Cavaillé-Fol “Élamite linéaire : l'écriture enfin déchiffrée” *Newsletter Science&Vie*, 23 février 2021)

Nous vous recommandons la lecture de cet article riche en renseignements sur l'histoire de cette écriture et de son déchiffrement.



François Desset propose une nouvelle terminologie pour la langue élamite :

le **Hatamtite**.

Au cours de sa conférence, F. Desset annonce qu'il retrouve le nom Hatamtite dans une inscription. Mais ayant parcouru l'article de Clarisse Herrenschmidt, dès 1996, elle utilise ce nom (cf. ce Bulletin, page 17)

Peut-être voulait-il dire qu'il avait déchiffré ce nom en élamite linéaire...

J'ai découvert aussi un article de Matthieu Kervran "Étude du syllabaire proto-élamite" (working paper) qui utilise à la fois des données réunies par Desset et par Mäder. C'est aussi grâce à cet article que je découvre encore un autre chercheur français : Dahl, Jacob L. "*Tablettes et fragments proto-Élamites*". 2019 Paris. Musée du Louvre.

N'oubliez pas que Michel Feltin-Palas publie tous les mardis sa rubrique *Sur le bout des langues* dans le journal *L'Express* et que vous pouvez recevoir cette rubrique sur le net. Cette semaine vous apprendrez qu'à l'origine, nous n'avions pas un "nombril" mais un "ombril" (du latin *ombilicus*).

Mundolingua nous a signalé un article intéressant paru dans *Charlie Hebdo*, l'édition 1489, mis en ligne le 14 février 2021 "**Langues rares : tentative de sauvetage numérique**". "A défaut d'empêcher l'extinction des langues rares, on peut les enregistrer. C'est ce que font les chercheurs du laboratoire Langues et civilisations à tradition orale (Lacito-CNRS). Ils viennent de refonder leur banque sonore, baptisée Pangloss, qui contient 3500 enregistrements de 170 langues." La suite sur le net.

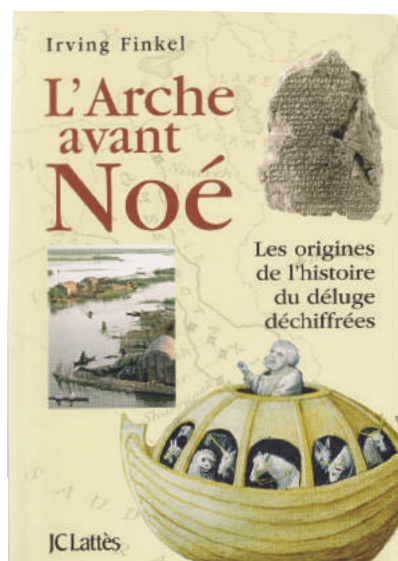
Aux dernières nouvelles sur le net : **Un parchemin biblique de plus de 2000 ans découvert dans le désert de Judée**, à Nahal Hever. L'Autorité israélienne des Antiquités annonce mardi avoir découvert des fragments d'un manuscrit biblique, en grec, vieux de 2000 ans. Vous pouvez lire l'article sur France Culture. "C'est l'une des plus importantes découvertes depuis que les archéologues ont retrouvé les manuscrits de la mer Morte. Ces morceaux, mesurant entre un millimètre et la taille d'un timbre, ont été retrouvés lors de fouilles dans le désert de Judée, entre le Sud d'Israël et la Cisjordanie, dans une caverne de la réserve naturelle de Nahal Hever."



Cette caverne est très difficile d'accès. Ayant eu l'occasion de participer à une expédition dans le désert, à Qumrân et à Nahal Hever, en compagnie du spécialiste des manuscrits de la mer Morte, Émile Puech, je suis restée sur le bord ne pouvant envisager de me faire encorder pour accéder à cette caverne où on a trouvé aussi des pièces de monnaie de la période de la révolte de Bar-Kohba....

Manuscrit écrit en grec, parmi ceux qui ont permis de reconstituer des passages des livres de *Zacharie* et de *Nabum*.

Pourquoi faut-il lire absolument *L'Arche avant Noé* ?



“Tout le monde connaît l’histoire du Déluge telle qu’elle est racontée dans la Genèse. Depuis les années 1870, on sait qu’il existait dans l’antique Babylone une autre version encore nimbée de mystère. Spécialiste de la Mésopotamie, Irving Finkel s’est retrouvé plongé dans une enquête inédite lorsqu’un visiteur lui a apporté une tablette du XVIII^e siècle avant J.-C. qu’il avait héritée de son père.

L’auteur y décrit une embarcation tout à fait inattendue et livre les caractéristiques de sa construction. On découvrira le lieu où les Babyloniens croyaient que l’Arche avait accosté ainsi qu’une nouvelle explication de l’introduction de cette histoire dans la Bible.

À l’heure où les trésors exceptionnels de cette région sont en péril. *L’Arche avant Noé* nous entraîne dans l’exploration d’un monde fascinant grâce au déchiffrement des écritures antiques et aux dernières découvertes archéologiques.” (4^e de couverture)

Quant à moi, j’y ai trouvé tant de choses à vous signaler. Tout d’abord la manière dont il raconte comment lui est venue l’envie de devenir conservateur au British Museum, dès l’âge de 9 ans. Or c’est à peu près à cet âge-là que Champollion a déclaré qu’il serait celui qui déchiffrerait les hiéroglyphes. Irving Finkel avait commencé à étudier les hiéroglyphes mais son professeur est décédé juste après la leçon inaugurale... Il s’est tourné vers les cunéiformes. Et voilà ce qu’il écrit à la page 19 : “Aux yeux d’un chercheur en cunéiforme, la tablette de l’Arche demeure à jamais un objet d’émerveillement, sinon d’une beauté à couper le souffle. J’espère que tout lecteur de ce livre aboutira à la même conclusion.” Le livre est écrit avec tant de passion et d’enthousiasme qu’il nous communique aussi cet intérêt pour les langues anciennes et pour l’écriture cunéiforme, en particulier : “L’écriture cunéiforme ! La plus ancienne et la plus difficile au monde, antérieure même au premier alphabet, utilisée pendant plus de trois mille ans par des Sumériens et des Babyloniens disparus de longue date - et déjà à l’époque des Romains, aussi éteinte que le dernier des dinosaures. Quel défi ! Quelle aventure !” (p. 22) Quand vous saurez que l’Arche a été construite de nouveau en 2014 selon les indications de la tablette écrite en cunéiforme, vous ne pourrez plus lâcher ce livre...

Par ailleurs, le journaliste Stéphane Foucart, raconte dans *Le Monde* du samedi 2 mai 2015 : “Un jour de 1985, il s’est produit quelque chose de merveilleux et d’épouvantable dans la vie d’Irving Finkel. Assyriologue, conservateur adjoint au British Museum, il était ce jour-là à son bureau lorsqu’un homme lui apporta, dans une petite boîte, un fatras de babioles orientales, dont quelques petites tablettes d’argile inscrites d’antiques caractères cunéiformes. Le visiteur tenait ces objets de son père, un ancien passionné de la Mésopotamie, ancien pilote de la Royal Air Force stationné en Irak pendant la Seconde Guerre mondiale. Parmi les tablettes s’en trouvait une, rectangulaire, de la taille d’un smartphone.

« Au début, j’ai cru que la tablette était une lettre privée, comme il en existe beaucoup, raconte-t-il. Et puis j’ai lu rapidement les deux premières lignes... Et mon cœur s’est arrêté de battre. » A la graphie utilisée, l’assyriologue date aussitôt le petit pavé d’argile des alentours de 1800 avant J. C. et en déchiffre les premiers mots : « Palissade, ô palissade ! Paroi, ô paroi de roseaux ! »

Pour le commun des mortels, voilà qui est parfaitement incompréhensible. Mais pour l’assyriologue, ces deux vers sont reconnaissables entre tous. Ils sont consignés dans toutes les versions connues du mythe du déluge mésopotamien, la plus ancienne langue attestée par l’écriture. Cette même légende dont se sont inspirés les rédacteurs de la Bible hébraïque pour imaginer l’histoire de Noé. « Il existe bien quelques tablettes relatant l’histoire, mais chacune a des lacunes, des lignes brisées ou illisibles, explique Irving Finkel. La découverte d’un nouveau texte est d’une très grande importance. »

Je pense donc que l’évènement de la construction de l’arche de Noé pour sauver Noé, sa famille et les animaux, raconté sur une tablette cunéiforme qui a transporté de joie Irving Finkel, vous transportera, vous aussi, dans des temps anciens, bien avant la rédaction de la Bible.

En tout cas, je fais tout pour le rencontrer. Viendra-t-il signer ses livres à la Rochelle, au Salon du livre *L’Encre et les Mots* ? Je ne sais pas. Ce que je sais, en revanche, c’est que je ne m’y rendrai pas à bord d’une arche...

CALENDRIER PRÉVISIONNEL 2021

L'association Alphabets a vendu trois exemplaires de l'exposition

D'où vient notre alphabet ?

Elle sera donc présentée

1. sur le réseau des bibliothèques du **Vaucluse**
2. au Musée Paul Soyris à **Murviel-lès-Montpellier**
3. au musée de l'Association Décider à **Grigny**

12-14 novembre 2021

l'association Alphabets sera présente au Salon du Livre

L'Encre et les Mots

à La Rochelle

Durant l'année scolaire 2020-2021, grâce à son inscription dans le catalogue **Ac'educ** du Conseil départemental des Alpes Maritimes, l'association Alphabets est invitée à intervenir dans les collèges suivants :

Collège Simone Veil à **Nice**

Collège Emile Roux au **Cannet**



Composition du bureau

de l'association Alphabets

Président d'honneur : André LEMAIRE

Présidente-fondatrice : Rina VIERS

Secrétaire : Annie ANAS

Trésorier : Roland SOLÉ

Siège social :

Parc Saint-Maur - Les Dahlias

16 avenue Scuderi

06100 NICE

Les adhérents peuvent venir consulter les livres de notre fonds documentaire

Uniquement sur rendez-vous.

Téléphone :

04 93 53 63 13

06 86 07 51 63

Courriel :

viers@alphabets.org

www.alphabets.org

La correspondance doit être adressée au siège social de l'Association.

OBJECTIFS

Régie par la loi de 1901 sur les associations à but non lucratif, Alphabets a été fondée le 5 janvier 1991 pour

- Diffuser l'histoire de l'écriture et du livre à travers le monde au moyen d'expositions itinérantes.
- Organiser toutes manifestations culturelles, notamment des conférences illustrées sur le sujet.
- Créer des supports visuels tels que des programmes informatiques ou des films pour illustrer cette histoire à la lumière des dernières recherches en épigraphie, en archéologie, et dans les sciences du langage.
- Apporter notre soutien aux campagnes d'alphabétisation dans le monde.
- Susciter une réflexion sur les expressions graphiques – moyens de communication – et leur lien avec l'esprit des langues, leur spécificité, le patrimoine culturel et artistique qu'ils constituent, pour une meilleure compréhension entre les peuples.

Tarifs des cotisations

* Membre d'honneur : participe activement à la promotion de l'association Alphabets et autorise à citer son nom publiquement dans la presse ou en d'autres occasions.

* Membre actif : 25 € * Étudiant, sans emploi ou retraité : 3 € * Membre bienfaiteur : 50 € et plus

La cotisation est valable un an, à compter de la date d'adhésion.

Pour adhérer, envoyez vos coordonnées et votre cotisation à :

Association Alphabets, Parc Saint Maur - Les Dahlias, 16 avenue Scuderi 06100 NICE.



L'association Alphabets fait partie du "réseau Anna Lindh" pour la promotion du dialogue interculturel dans la région Euro-Méditerranéenne en raison de ses activités qui visent à une meilleure compréhension entre les peuples de la Méditerranée mais elle ne reçoit pas de subvention de cette Fondation.



Délégation
à la langue
française
et aux langues
de France



VILLE DE NICE
www.nice.fr

"Alphabets Informations" est le bulletin trimestriel publié par l'association Alphabets (loi 1901, J.O. du 30.01.1991) pour ses adhérents.

Directrice de la publication : **Rina Viers**

Des adhérents nous écrivent

La Crau, le 26 décembre 2020

Avec beaucoup d'admiration et de reconnaissance pour toute cette énergie mise à la disposition des lecteurs !

Brigitte

Paris, le 25 décembre 2020

nouvelle adhérente :

“Je suis tombée par un hasard heureux sur votre association.

Bravo pour votre travail de passeurs d'histoires. J'ai envie de tout acheter : livres et affiches.

Georgia

Thouars

Bonne fin d'année ! et je n'ose exprimer des vœux pour 2021 dont les perspectives ne sont pas paisibles ! Rien d'aussi bon que votre profond engagement intellectuel, si gratifiant et qui vous protège des événements déplaisants ou inquiétants...

Odile N.

Tours, 19 décembre 2020

Merci pour ton activité qui ne tarit pas, le partage que tu fais de toutes tes découvertes ! et pour le précieux bulletin.

Annie